

# Le réel confondu entre le présent et le passé

## CHAPITRE... DU PRINCE

Claude-Philippe Benoit  
Occurrence  
460, rue Sainte-Catherine Ouest,  
local 307  
Jusqu'au 17 février

## HAPPY BIRTHDAY

Clint Griffin  
Galerie Trois Points  
372, rue Sainte-Catherine Ouest,  
espace 520  
Jusqu'au 17 février

## SONIA PELLETIER

Claude-Philippe Benoit n'en est pas à ses premières armes. Il a notamment été l'un des fondateurs et présidents du centre d'artistes Axe Néo-7 (1983-1987) à Hull. Il fut aussi fondateur des ateliers collectifs de production en photographie et en vidéo du Centre de production Daïmon (1988), situé dans la même région. Mais il a surtout, depuis 1985, réalisé de nombreuses expositions individuelles et de groupe au Canada et en France. Son œuvre photographique fait également partie de plusieurs collections privées et publiques. La série de photographies intitulée *Chapitre... du prince* est dans la continuité d'un projet appelé *Les Lieux maîtres*. Certaines images de ce travail ont déjà fait l'objet d'expositions en 1997 au Musée de Trouville-Villa Montebello et à la Biennale

internationale de l'image à Nancy, en France.

De cette série, que l'on peut voir maintenant à Occurrence, neuf photographies de même format et un dyptique composé en partie d'une épreuve cibachrome font partie de l'exposition. Datant de 1995 à 1999, la plupart des formats sont à l'horizontal et représentent des espaces de lieux intérieurs. Il peut s'agir essentiellement d'une vue de l'atelier d'un tailleur, d'un bureau de luxe, d'une chapellerie, d'une boutique ou d'une salle de conférence. Dans une chronologie de ces travaux, l'artiste explique: «*Photographier des intérieurs, c'est une affaire de promeneur urbain qui franchit le seuil extérieur pour repérer dans les aménagements les traces du passage des occupants.*»

En voyant ces photographies, on constate que c'est bien ce passage qui revient interroger le spectateur. Le vide et l'absence règnent en ces lieux, même si, en de rares exceptions, on y observe une présence humaine. On a l'impression d'un temps révolu ou d'un subterfuge de la mise en scène. Les sujets semblent sortir d'une tradition documentaire et d'information, tout en laissant planer un doute quant à la possibilité d'une fiction. L'atmosphère créée par un clair-obscur, ainsi que diverses sources lumineuses blanches, en provenance de néons ou d'écrans cathodique figurant sur la photographie, entretiennent l'ambivalence. Elle crée

un effet de réel qui confond le passé et le présent.

Derrière cela, de l'idéologie. Ici, l'habit fait le moine. Comme dans la production antérieure de Benoit, le visiteur est en présence de lieux qui incarnent le pouvoir. Le côté mystérieux qui s'en dégage en serait-il tributaire? Ce non-dit serait-il la force cachée de ces représentations? Quoi qu'il en soit, la qualité des images est remarquable. Leur aspect énigmatique fera sans doute voyager l'esprit des spectateurs, soit dans un autre temps, soit dans un autre espace, mais il les transportera assurément ailleurs.

## L'esprit festif

Ne manquez pas au passage l'exposition de Clint Griffin. Ces œuvres picturales construites à partir de photographies sont une véritable fête pour les yeux. Environ une vingtaine de tableaux de formats variables, réalisés sur panneaux de bois recyclés ou directement exécutés sur des photographies, montrent des compositions sans prétention et fort bien maîtrisées. L'artiste a recueilli des clichés sans valeur artistique, délaissés par leurs propriétaires et sur lesquels il est intervenu en découpant, déchirant, gravant ou dessinant afin de créer de nouvelles formes ou de nouvelles situations iconographiques. Seuls les visages ont été effacés. Néanmoins, on comprendra qu'il ait conservé plusieurs gâteaux d'anniversaires pour ses scénarios.